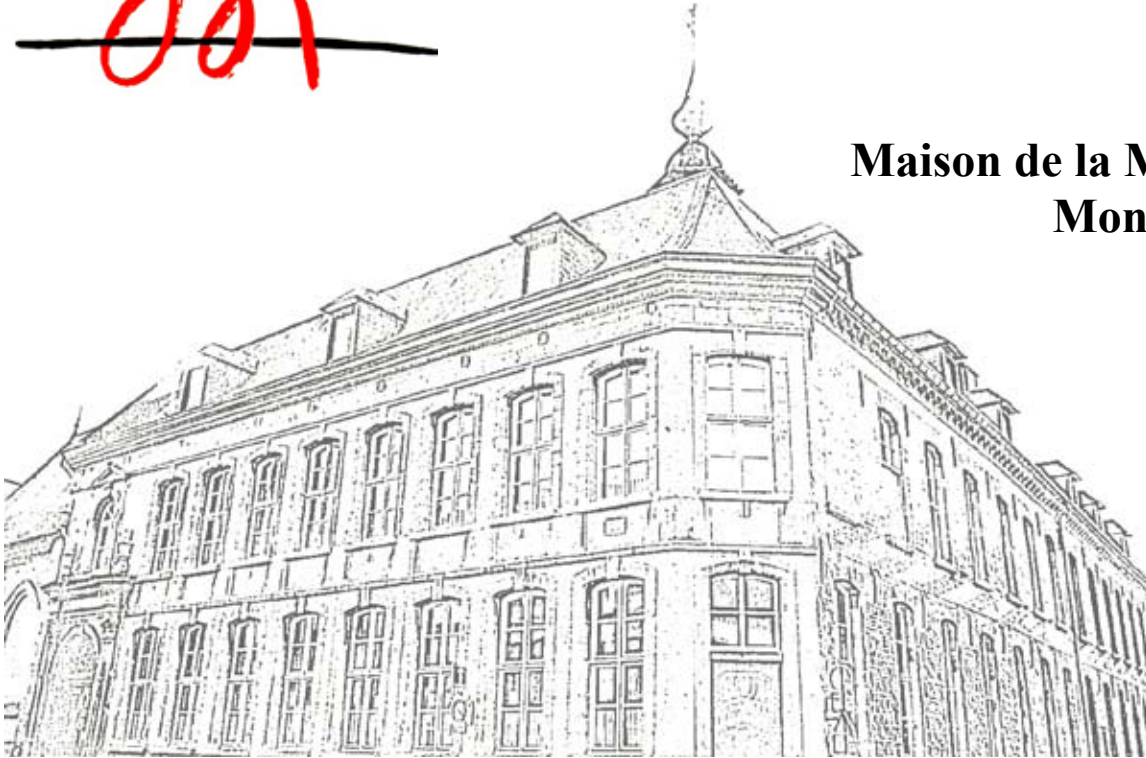




INTERFACE

**Maison de la Mémoire de
Mons**



Trimestriel - Numéro 105 - Janvier 2014

	Pages
Editorial	1
Abonnements et cotisations	2
La Grande Guerre dans notre programme	3
Les Cahiers de la Maison de la Mémoire	4
Activités	
Portraits d'églises - Photographies de Kurt Crener	7
La nuit du conte	8
50 années de passion photo - Photographies d'André Vanden Eynde	9
Les Juifs à Mons au Moyen Age - Conférence de Gérard Waelput	10
L'âme d'une génération - Atelier Tiètes de pipes à Nimy	11
Les chantiers : les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication	12
Mémoire photographique - Les funérailles du Chanoine Puissant, le 11 mai 1934. (Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès)	16
Le site de la Maison de la Mémoire a été renouvelé	24

E-mail : maisondelamemoire.mons@gmail.com

Site Internet : <http://www.mmemoire.be>

Compte banque : BE62 7765 9814 6961

Editeur responsable

Pierre Moiny, rue du Grand Trait, 173

7080 - LA BOUVERIE

Editorial

Chers amis de la Maison de la Mémoire, je voudrais d'abord vous souhaiter, au nom du Groupe Porteur de notre association, une heureuse année 2014. Que celle-ci vous apporte santé et bonheur, malgré une conjoncture plutôt morose.

Comme d'habitude, la venue de l'an neuf vous apporte notre programme annuel. Vous pourrez le constater : il est axé sur l'anniversaire de la « Grande Guerre », un événement que nous ne pouvions manquer d'évoquer.

Au cours du 1er trimestre, trois expositions successives occuperont le cloître : les très belles photos panoramiques d'églises de Kurt Crener, la rétrospective d'André Vanden Eynde, ancien président du Photo-Club de Mons, et le travail de l'atelier d'André Gobert. Comme chaque année, les plus jeunes auront droit à la nuit du conte. Et Gérard Waelput évoquera le résultat de ses recherches sur la présence juive à Mons au cours des siècles.

Nous espérons pouvoir compter, cette année encore, sur votre fidèle cotisation, qui constitue l'une de nos rares rentrées financières. D'avance un grand merci.

Jean Schils

Cotisations et abonnements

Votre cotisation est notre seule source fixe de revenus. Participez à notre action, aidez-nous !

Deux formules:

- A. Vous voulez être tenu au courant de nos activités, vous sympathisez à nos actions et vous voulez recevoir *Interface* quatre fois par an

l'abonnement s'élève à 12 €

- B. Vous voulez participer plus activement à nos activités en assistant à nos réunions lorsque les sujets vous intéressent, vous voulez être convoqué aux assemblées générales annuelles et prendre part aux votes, vous êtes abonné à *Interface* en nous aidant financièrement, vous recevez notre livraison annuelle des *Cahiers de la Maison de la Mémoire*

une cotisation de 25 € MINIMUM fera de vous un membre de la Maison de la Mémoire.

**Votre cotisation est à verser au compte
BE62 7765 9814 6961
de la Maison de la Mémoire de Mons**

Notre assemblée générale se tiendra au début du mois de mars.

Si vous voulez y participer en tant que membre, **il faut impérativement que votre cotisation de 25 € minimum nous parvienne avant fin janvier.**

Pour tous renseignements vous pouvez vous adresser à

**Pierre MOINY, rue du Grand Trait, 173
7080 - LA BOUVERIE 065/666914
e-mail : maisondelamemoire.mons@gmail.com
Site Internet : <http://www.mmemoire.be>**

La Grande Guerre dans notre programme

La 1ère guerre mondiale sera donc le fil rouge de notre programme 2014.

- 1) Tout d'abord nous présenterons une grande exposition consacrée à la Bataille de Mons. Elle se déroulera entre deux dates symboliques, le 3 août et le 11 novembre, qui marquent le début et la fin du conflit. Cette exposition sera précédée par celle que les Archives de l'UCL nous proposeront sur le célèbre Hôpital de l'Océan à La Panne.
- 2) Nous organiserons aussi deux conférences, l'une d'Yves Bourdon, l'autre de Corentin Rousman ainsi qu'une visite guidée des lieux de mémoire à Mons.
- 3) Trois ateliers d'écriture sensibiliseront les participants à la psychogénéalogie, avec la complicité de Pierre Ramaut, en s'appuyant sur un roman et sur des journaux de guerre.
- 4) Une Journée de découverte et de rencontre sur la mémoire littéraire de 14-18, y compris dans les langues endogènes, sera organisée avec la collaboration de deux services de la Fédération Wallonie Bruxelles.
- 5) Le n° 2 des « Cahiers de la Maison de la Mémoire » évoquera cette fois quelques aspects méconnus de la 1e guerre mondiale à Mons. Il sera l'œuvre de jeunes historiens membres de notre Groupe Porteur, ceux-là même qui préparent l'exposition sur la Bataille de Mons.
- 6) Après son livre sur « Mons pendant les grands travaux », André Faerhès travaille à la rédaction d'un second ouvrage : « Mons de la Belle Epoque à la Tourmente 1887-1918 ». Ce livre, que nous publierons en 2014, sera mis en souscription au mois de mars.
- 7) Enfin nous préparons avec Télé MB quatre ou cinq émissions de télévision qui constitueront autant d'approches différentes de ce que fut la 1e guerre de masse et de ce qu'il en reste dans nos mémoires et dans nos lieux de mémoire.

Les Cahiers de la Maison de la Mémoire



Eh bien oui, nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de notre dernier-né : « Les Cahiers de la Maison de la Mémoire » !

L'idée de départ était d'offrir une gratification aux personnes qui nous ont soutenus pendant cette année 2013 en payant une cotisation de 25 euros minimum. Comme nous ne faisons pas de réduction à nos membres lors de nos activités payantes, nous cherchions une manière concrète de les remercier. Ils recevront donc gratuitement cette nouvelle publication annuelle, qui sera mise en vente dans le public au prix de 10 euros.

Louis Thiernes, membre du Groupe Porteur, urbaniste et ancien inspecteur de géographie, a rédigé le n°1. Il vous fera partager sa passion pour les trains dans ce numéro intitulé « Propos épars sur la genèse des chemins de fer ». Même s'il dépasse le cadre de l'histoire locale, ce texte étonnant ne manquera pas d'éveiller votre intérêt. Il fourmille en effet d'anecdotes et de précisions méconnues sur tous les aspects de cette entreprise gigantesque, aussi bien au niveau des infrastructures que du matériel roulant. Regard d'un géographe avisé et critique... Bonne lecture !

SOMMAIRE

I. L'INVENTION DU CHEMIN DE FER

Avant ...

Le rail

Prémices : l'écartement

La sortie de la mine

La locomotive

Ah, brave cheval !

Et pourtant...

La machine à vapeur, progrès décisif

De part et d'autre de la Manche

Quelques grands acteurs

Joseph CUGNOT

La famille SEGUIN, précurseur du réseau continental

Georges STEPHENSON

Georges NAGELMACKERS

Eric PIECZAK

II. LES COMPAGNIES

L'intervention des Etats

Un exemple qui nous intéresse : la Compagnie du Nord

Le rôle des banques

III. LE TRACE

Avant le premier coup de pioche...

Les tunnels

Les viaducs

IV. LES GARES

Se garer

Une grande gare à voyageurs

Quelques exemples de gares

V. LE MATERIEL ROULANT

Les engins de traction

Les voitures

Une filiation : le tramway

VI. NOSTALGIE

VII. INCIDENTES AUX SORTS DIVERS

Les projets allemands

Le rail et l'heure

VIII. ET NOTRE REGION DANS TOUT CELA ?

Degorge et le Borinage

Une inauguration capitale : Paris-Mons-Bruxelles

EPILOGUE

ANNEXES

Cabine de conduite d'une locomotive électrique

Variations sur wagon de marchandises

A rail vaillant, rien d'impossible : la ligne de l'Albula

Ceci n'est pas une voiture pour voyageurs

Inclassables

Incroyable mais vrai (ou presque)

Un sourire quand même

BIBLIOGRAPHIE

ADRESSE UTILE

Avant ...

On transportait les marchandises par la route et par les cours d'eau. Et les personnes aussi. Il existait des coches d'eau pour les voyageurs. Les riches roulaient carrosse. Les moins riches prenaient la diligence. Les pauvres allaient à pied. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, on voyageait déjà beaucoup.

Dans l'*Histoire de Bruxelles* (Privat, 1979), publiée sous la direction de Mina Martens, archiviste de la ville de Bruxelles, professeur à l'ULB, nous avons glané les éléments suivants :

- En 1516, le comte de Taxis fait assurer par diligence une liaison de poste permanente entre Bruxelles et Vienne. Elle reste en service jusqu'en 1830.
- En 1935 fonctionnent, au départ de Bruxelles, plus de cent services de diligence allant vers la province mais aussi vers l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la France. On relève au total une moyenne de 150 départs de diligence par semaine, Paris se taillant la part du lion avec quatre services quotidiens.

Le rail

Prémices : l'écartement

Anciennement, les chemins ruraux n'étaient pourvus d'aucun revêtement. Les roues des charrettes, surtout sur les schistes, y creusaient des ornières pouvant atteindre une profondeur de 50 cm. Pour pouvoir s'y insérer, les roues des charrettes devaient avoir toutes le même écartement. Il en résultait une standardisation spontanée mais obligatoire et généralisée.

En Grande Bretagne, l'extraction du charbon s'opérait souvent au départ de galeries inclinées s'ouvrant au flanc d'une vallée. Les charrettes pouvaient donc y pénétrer directement quand elles venaient charger le combustible. Evidemment elles ouvraient les mêmes ornières qu'à l'air libre. Celles-ci se creusaient d'autant plus vite qu'elles servaient à évacuer l'eau ruisselant des tailles. Pour ralentir cette action, on les garnissait de pièces de bois mais celles-ci pourrissaient trop vite. On les remplaça par des **gouttières** en fonte, procédé fort onéreux. Pour économiser le métal, et rendre plus commodes les aiguillages, ...

Activités

CYCLE PALETTES



Portraits d'églises - Photographies de Kurt Crener

Nous avons tous des chemins, des itinéraires.

En voici un, dessiné par la vie et le hasard entre La Louvière et Ostende.

Tout au long de ce chemin, comme autant de haltes, des photographies d'églises, des portraits de ces intérieurs qui témoignent de l'histoire et de nos histoires

Patrimoine étonnant où arts et spiritualité se côtoient.



Ce pèlerinage subjectif et imaginaire nous mène de villes en villages, guidés par les clochers depuis le Hainaut jusqu'à la mer.

Une invitation au voyage, à la curiosité, au questionnement.

Du 26 janvier au 16 février

Ouvert en semaine de 9 à 12 h et de 14 à 17 h

les dimanches 2 et 16 février de 14 à 17 h

Vernissage le samedi 25 janvier de 18 h à 20 h

Entrée libre

Contact : Jocelyne Dehant 065 / 31 65 83

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart

Activités

CYCLE PAROLES



La nuit du conte

Le vendredi 7 février 2014, la Maison de la Mémoire de Mons organise sa nuit du conte annuelle. Cette activité est destinée aux élèves de 5ème et 6ème primaires. Notre conteuse, Nadine Lefèvre va les emmener jusqu'aux bras de Morphée en les promenant à la fois dans les recoins les plus mystérieux du couvent des Sœurs Noires et dans ses histoires, ses contes d'ici et d'ailleurs.



Comment la soirée s'organise-t-elle ? Le vendredi, les enfants arrivent à 20 h, avec leur matériel de couchage (matelas, sac de couchage, pyjama) et commencent par installer leurs quartiers. Après quoi, la soirée peut commencer : encadrés par des éducateurs ou éducatrices, ils assistent au spectacle puis passent la nuit sur place. Le lendemain, ils reçoivent un petit déjeuner, qu'ils prennent en silence, à l'écoute d'un dernier conte. Ils sont repris par leurs parents à 9 heures, samedi matin.

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

Du vendredi 7 février à 20 h au samedi 8 février à 9 h

P.A.F. : 15 €

RESERVATION OBLIGATOIRE :

Paul Dacosse 065 / 33 87 77

Activités

CYCLE PALETTES 

50 années de passion photo - Photographies d'André Vanden Eynde

Exposition rétrospective proposant une sélection des travaux photographiques d'André Vanden Eynde portant sur environ 50 années. Travaux monochromes et tirages argentiques de paysages, parfois traités en infrarouge, de sites divers; de scènes de rues, et de tous sujets qui ont retenu l'attention de l'auteur avec aussi quelques photos couleur et prises de vues numériques.



Les préférences de l'auteur vont d'abord au paysage qu'il traitera parfois en infrarouge.

Petit à petit, il ira cependant vers d'autres sujets mettant notamment en scène l'élément humain.

Une série de photos rendra hommage à André Kertész dont la Maison de la Mémoire a présenté une exposition "On Reading" en avril-mai 2012.

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

**Du 22 février au 16 mars
Ouvert en semaine de 9 à 12 h et de 14 à 17 h
les samedis et dimanches de 14 h 30 à 18 h
Vernissage le vendredi 21 février à 18 h 30
Entrée libre
Contact : Jocelyne Dehant 065 / 31 65 83**

Activités

CYCLE PATRIMOINE



Les Juifs à Mons au Moyen Age - Conférence de Gérard Waelput

Le problème de la rue des Juifs semble simple au départ : c'est nécessairement à cet endroit que les Juifs du XIVe siècle ont dû habiter lors de leurs immigrations successives. Mais alors comment expliquer que la première mention de la rue des Juifs date seulement de 1433, soit plus d'un siècle après leur disparition de la ville. Ce sera le point de départ d'une recherche qui m'a permis d'étudier pour la ville de Mons :

- les différentes « vagues d'immigration » des Juifs
- la longue durée de la présence de certains Juifs qui exercent leurs activités durant 27 ans
- leur pratique du prêt et la concurrence des Lombards
- la curieuse répartition géographique des zones de prêt des différents usuriers
- leur statut social
- la saga de Guillaume, le héros malgré lui du sacrilège de Cambroux
- l'absence de Juifs des documents après la grande peste du milieu du XIVe siècle
- la personnalité de Jacquemart du Broecq le Juif échevin influent de la ville au XVe siècle.

Voilà donc les points forts de la conférence qui sera illustrée de nombreux documents.



Guillaume le Juif frappe une image de la Vierge de cinq coups de lance.

Fragment d'une copie du XIXe siècle d'un tableau de 15 panneaux réalisé par Jean Guillelmi (début XVIe siècle).

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

**Le mercredi 5 mars à 20 h
P.A.F. : 6 euros (boisson comprise)
Contact : Pierre Moiny 065 / 66 69 14**

Activités

CYCLE PALETTES



L'âme d'une génération - Atelier Tiètes de pipes à Nimy

À l'aube du centenaire commémorant le déclenchement de la première guerre mondiale, nous vous proposons de revisiter artistiquement vingt ans de paix, séparant les deux conflits majeurs du 20ème siècle.

Chaque période de l'histoire est témoin du surgissement d'idées propres à changer la société. C'est l'avènement d'une pensée nouvelle et originale dont la naissance peut transformer la conscience établie.



***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

Les idées nouvelles nourrissent et participent à l'épanouissement des arts, des sciences, des révolutions technologiques, etc...

Nous vous invitons à temporaliser votre regard sur la peinture et à franchir, grâce à ce tapis de souvenirs, le temps bien plus que l'espace.

Être artiste, ne serait-ce pas aussi être capable de combattre l'amnésie chez celui qui regarde l'œuvre, le guérir de son oubli ?

André Gobert

**Du 22 mars au 11 avril
Ouvert en semaine de 9 à 12 h et de 14 à 17 h
les samedis 22 et 29 mars
et le dimanche 6 avril de 14 à 17 h
Vernissage le vendredi 21 mars à 18 h 30
Entrée libre
Contact : Jocelyne Dehant 065 / 31 65 83**

Les chantiers

NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (NTIC)

En 1993, la Maison de la Mémoire de Mons proposait au public une exposition en mode réflexion intitulée “Ecritures - L'aventure scribale de l'Occident”. Le succès a été important, en partie dû à ce slogan “Et si, un jour l'écriture disparaissait ?”

Comment cela est-il possible ? Comment pourrait-on se passer de l'écriture ? Comme si l'écriture était éternelle, comme si elle avait toujours existé, comme si elle existerait toujours.

En réalité, notre société de la fin du XXe siècle et du début du XXIe est une époque remarquable, extraordinaire ! Nous sommes à un tournant radical dans l'évolution de notre culture. Les nouvelles technologies de la communication - parmi lesquelles se situent la révolution informatique et l'explosion des techniques audio-visuelles - nous entraînent vers une nouvelle société qui n'a de comparable que l'invention de l'imprimerie au XVe siècle. L'accès aux connaissances est surmultiplié ce qui rend possible la mise au point de nouvelles découvertes scientifiques et techniques qui vont grandement améliorer notre niveau de vie. Il suffit pour s'en convaincre de comparer l'espérance de vie dans nos sociétés occidentales qui est passée de 30 ans à 80 ans en un ou deux siècles. Et il n'y a pas de raisons pour que cela s'arrête. Plusieurs millénaires ont été nécessaires pour que l'homme réalise son rêve de faire voler des engins plus lourds que l'air ; il a suffi de 60 ans de progrès entre la traversée de la





Manche par Louis Blériot en 1909 et le premier pas de l'homme sur la lune en juillet 1969. Ces progrès technologiques dus à une plus grande performance des moyens de communication et à une accumulation des connaissances ont eu des conséquences sociales et culturelles gigantesques.

Que dire, dès lors, du développement du savoir et de la technologie depuis l'introduction de l'informatique dans la deuxième moitié du XXe siècle ? Des pas de géant ont été réalisés entre l'invention de l'ordinateur personnel par Steve Jobs et l'utilisation des techniques de communication actuelles. Cette nouvelle technologie a dopé considérablement les capacités de notre cerveau en même temps qu'elle le libère des contraintes répétitives. Nous avons un esprit libre pour imaginer plus.

Un petit groupe de membres se réunit à la Maison de la Mémoire pour prendre en charge l'utilisation de ces nouvelles technologies. L'archivage par le biais d'une base de données de tous les documents de l'association, la numérisation de toutes les traces

iconographiques des activités, la diffusion des informations par l'intermédiaire d'une version numérique de notre bulletin de liaison Interface, la gestion des adresses, la réalisation d'Interface et des publications, le suivi et la conservation des données concernant les travaux des autres chantiers comme celui du petit patrimoine montois, la conception et la maintenance du site Internet de l'ASBL, la gestion de la page Facebook de l'association : autant de réalisations dont s'occupe le chantier NTIC.



Mais, toute médaille a son revers. La société de tradition écrite était imprégnée de valeurs qui se sont constituées petit à petit, de génération en génération pendant plusieurs millénaires au point que ces valeurs étaient si évidentes, si “naturelles” que nul ne songeait à les mettre en doute.

Prenons un exemple : la notion de durée. L’écriture était faite pour durer, ce qui est écrit est permanent et dans certains cas - en religion, par exemple - est Vérité, Dogme. C’est sur cette valeur, avec d’autres, que s’est construite la civilisation occidentale judéo-chrétienne. Ce qui est écrit est Vérité. Il suffit, d’autre part dans une application plus terre-

à-terre, d’un acte notarié pour authentifier une transaction.

Imaginons un instant que l’écriture ne soit plus utilisée. Toute notion de durée, de permanence, de vérité, d’authenticité disparaît avec elle. Nous entrons dans le chaos, nous n’avons plus de repères. Or, on écrit et on lit de moins en moins et de moins en moins bien. Qu’allons-nous devenir ? De quoi sera fait notre avenir ?

Nous avons érigé la durée en valeur absolue, nous en étions imprégnés au point d’en être inconscients. Et voilà que cette évidence est battue en brèche. Nous sommes entraînés dans le monde de l’éphémère, nous perdons nos repères dans le passé, seuls l’actuel et l’immédiat sont importants. Alors pourquoi ne pas considérer l’éphémère comme valeur de civilisation et de culture ? Bien sûr, c’est choquant pour nos esprits de tradition écrite.

“Ce qui, aujourd’hui, change tout, c’est le type de relations à l’antériorité que mettent désormais en œuvre nos mémoires collectives. Ces relations sont de plus en plus abstraites et abstractives. Elles excluent la durée. (...) Le code scribal avait sacralisé la durée; le code électronique la rejette absolument et impose son contraire. Aux pratiques et au sentiment de la durée se sont substitués une consommation qui épuise l’objet, une logique du déclassement par l’âge, un impératif incessant de renouvellement. (...) Notre entreprise est de créer de nouveaux moyens d’intégrer le temps à l’imaginaire de notre monde.”

Françoise HIRAUX, *Des Maisons de la Mémoire pour intégrer le temps à l’imaginaire de notre monde*, CRCH, Louvain-la-Neuve, 1987.

Voilà bien matière à réflexion.

Dans son objet social, un des objectifs de la Maison de la Mémoire est de *réaliser le transfert des mémoires antérieures sur supports nouveaux, et d’entreprendre la construction des mémoires d’aujourd’hui à l’intention des générations futures* (statuts de 1987).

Outre le fait que cela pose énormément de questions et de problèmes sur l’utilisation des outils modernes de communication et de conservation ainsi que sur la faisabilité technique et financière du projet, encore faudrait-il réfléchir sur l’impact sociétal et culturel engendré par cette “révolution”.

Comment passer, par exemple, de la société de la durée vers une société de l’éphémère ?

Comment et pourquoi entretenir la mémoire collective ?

Comment convaincre les générations actuelles et à venir de l’importance de la mémoire ?

La mémoire est-elle aussi importante que nous le croyons ?

Ce sont des questions qu’il convient de se poser et à propos desquelles il serait opportun de réfléchir.

Pierre Moïny

Mémoire photographique

Les funérailles du Chanoine Puissant, le 11 mai 1934.

Il y a 80 ans...

Atteint d'un mal incurable, après deux mois de souffrance, le Chanoine Edmond Puissant décède le lundi 7 mai 1934.

Edmond Puissant est né à Renaix le 23 octobre 1860, au hameau de La Bruyère, dans la maison de sa grand-mère maternelle. Son père Félix Puissant, pharmacien, est mort quelques mois après sa naissance. Il est alors élevé par sa grand-mère. Il va à l'école des Frères de Renaix puis il est interne au collège Saint-Antoine de Padoue à Renaix. Ensuite il termine ses humanités gréco-latines au collège Saint-Augustin à Enghien. Il fait sa philosophie au séminaire de Gand et est ordonné prêtre à Tournai en 1884. Pendant six ans il travaille comme rédacteur et correcteur à l'imprimerie Saint-Jean l'Évangéliste à Tournai. Il fouine dans les archives de l'évêché, analyse les manuscrits de nos abbayes et acquiert ainsi une science réelle de l'histoire du Hainaut.

En 1890, il est nommé vicaire à l'église Sainte-Elisabeth de Mons. En 1896, l'évêché le désigne comme maître de religion à l'Athénée Royal de Mons. Ses élèves l'adoraient et nombreux sont ceux qui ont découvert, grâce à lui, l'amour de l'archéologie, des vieilles pierres ou des recherches bibliographiques.

Il emploie les loisirs que sa charge de professeur lui laisse pour approfondir ses connaissances historiques, entreprendre des fouilles, battre les campagnes, visiter les antiquaires à la recherche des témoins du passé. C'est ainsi qu'il fait des trouvailles extraordinaires, dont une partie d'une Bible de Gutenberg. Il amasse tous ses trésors dans sa demeure.

Amoureux des grands édifices, témoins de l'histoire de notre région, il acquiert et revend les uns après les autres plusieurs châteaux abandonnés qui risquaient de tomber en ruine. Il voulait les restaurer pour les sauver de l'oubli et de la destruction. Mais la tâche était immense et souvent au-dessus de ses moyens. Il fait une première acquisition en 1901, le château d'Herchies dont la tour décapitée était ouverte à tous vents. Début de 1914, c'est le castel de Sars-la-Bruyère. Il restaure la tour carrée. Il démonte sa toiture en vue de la rehausser mais le projet n'aboutit pas. Sans protection, la tour va se détruire lentement pour atteindre actuellement une situation critique. En 1915, il découvre dans les environs du château une terre plastique parfaite pour faire de la poterie. Il crée la poterie de Sars qui se développe rapidement et obtient une grande réputation. En 1921 le chanoine quitte Sars pour se consacrer à la sauvegarde du château d'Havré.

Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès

En 1919, il devient propriétaire du château d'Havré, abandonné par les de Croy suite à son enfouissement dû aux galeries minières sous-jacentes. Il tente de le consolider de 1919 à 1922 mais il doit abandonner suite à l'aggravation des dégâts. Le château est alors repris par la province de Hainaut. Il sera classé en 1936. En 1920, il achète le château-fort d'Ecaussinnes-Lalaing. Délaissé, il était à la merci des intempéries et des industriels voulaient le transformer en habitations ouvrières. Il va le rendre habitable, s'y installer et y placer une partie de ses collections qui seront accessibles aux visiteurs. En 1928, le comte Adrien van der Burch, un des descendants de ceux qui avaient dû quitter le château en 1854, le rachète au chanoine et le met en valeur. Le chanoine revient habiter à Mons. Grâce à son érudition et à son intuition, il retrouve à la rue des Sars au lieu dit « Atre à Cats » la chapelle Sainte-Marguerite du XIII^e siècle. Elle était cachée, incorporée dans des immeubles loués à des pauvres. Il la dégage, la restaure, en fait un musée « L'Attacat » pour une partie de ses collections, principalement les objets religieux. Il loge dans un bâtiment annexe à côté de sa bibliothèque. A la même époque, il profite de la vente du refuge de l'abbaye de Ghislenghien à la rue Notre-Dame Débonnaire pour l'acquérir. Il dégage le bâtiment des constructions qui le cachaient et en fait un deuxième musée « Le Vieux-Logis » comprenant surtout des pièces civiles. Le 7 décembre 1933, il propose de céder à la Ville de Mons les deux immeubles et les collections qu'ils renferment pour seulement 550.000 F à payer en 22 annuités. Le Conseil Communal du 19 décembre 1933 accepte la donation du Chanoine Edmond Puissant.

Le Chanoine devant la
chapelle Ste-Marguerite



Collection : Privée

Mémoire photographique

Rue des Sars : l'Attacat avec à l'avant plan la chapelle Sainte-Marguerite.



Photographe : Kite - Mahieu

Collection : Privée

Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès

Rue Notre-Dame Débonnaire : la cour d'entrée du Vieux Logis.



Photographe : Kite - Mahieu

Collection : Privée

Mémoire photographique

En 1926, le Chanoine Puissant découvre dans une cave à charbon de Sainte-Waudru les restes des magnifiques sculptures du jubé disparu de Du Brœucq. Il les sort de l'oubli et les met en valeur dans la collégiale. A la même époque, il donne sa définition de la sauvegarde du passé : « Il faut conserver, étayer les édifices branlants, comme on soutient un vieillard qui chancelle, lutter de ses ressources, si faibles soient-elles, pour arracher à un industrialisme savant mais cupide et barbare, les savoureux débris des chefs-d'œuvre saccagés, les témoins authentiques et vénérables de la vie ancestrale, les traits augustes d'un vieux pays ridé d'histoire... »

Le lundi 7 mai 1934, la population montoise apprend la triste nouvelle du décès du chanoine Puissant à 9 h. Fin de la matinée, le corps du chanoine est exposé dans la chapelle Sainte-Marguerite. De nombreuses personnalités viennent le saluer une dernière fois. La mise en bière a lieu le mercredi soir. Jeudi, le public est admis à défilé devant le cercueil de 8 h à 20 h. Les funérailles du Chanoine Edmond Puissant ont lieu le vendredi 11 mai 1934. A partir de 10 h, c'est un impressionnant défilé devant son cercueil qu'il faut interrompre à 11 h à l'arrivée du clergé de Sainte-Waudru. Tandis que la cloche de la chapelle sonne le glas, le cercueil est porté dans la cour pour permettre aux personnalités de rendre un dernier hommage au défunt. C'est le bourgmestre Victor Maistriau qui prononce le premier discours. Il fait du regretté chanoine une émouvante oraison funèbre. Puis, Auguste Jottrand, au nom de la Commission des Bourses d'Etudes, M. Dufour, au nom de la Commission royale des Monuments et Beaux Sites, Léon Losseau, au nom du Cercle Archéologique et des Sociétés Savantes font du Chanoine Puissant le plus vif et le plus sincère éloge. Enfin Maurice Bauchond, avocat et président du Cercle Archéologique de Valenciennes fait un dernier adieu poignant à son vieil ami. Il est presque midi lorsque le cortège se forme pour rejoindre la collégiale Sainte-Waudru qui était déjà comble bien avant l'heure fixée pour l'office religieux. Dès l'arrivée de la dépouille mortelle, les autorités rejointes par le Ministre d'Etat Fulgence Masson et le Gouverneur Damoiseaux prennent place dans le chœur. La messe de Requiem, en plein chant, est interprétée par la Schola Cantorum sous la direction de l'abbé Dartois et le virtuose de l'archet Edmond Harvant accompagné aux orgues par Alex de Taeye. L'offrande interminable prolonge la cérémonie religieuse jusqu'à 13 h. Par autorisation spéciale du Ministre de l'intérieur, le chanoine Puissant est inhumé sous une dalle, rappelant ses mérites, placée au centre de la chapelle Sainte-Marguerite.

André Faehrs

Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès

Le clergé accompagnant le cercueil du chanoine sort de la chapelle Sainte-Marguerite.



Photographe : Auguste Wattier

Collection : Marcel Wattier

Mémoire photographique

Le bourgmestre Victor Maistriau prononce son discours d'hommage au défunt.



Photographe : Auguste Wattier

Collection : Marcel Wattier

Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès

Arrivée du cortège funèbre à la collégiale Sainte-Waudru.



Photographe : Auguste Wattier

Collection : Marcel Wattier

**Le site de la Maison de la Mémoire de Mons a été renouvelé
Venez le visiter**

<http://www.mmemoire.be>

Vous y trouverez l'histoire de notre association, des informations pratiques et tous les renseignements sur nos activités passées et à venir.



Maison de la Mémoire de Mons



Fondées à l'initiative du Professeur Albert d'Haerens (Université Catholique de Louvain), les Maisons de la Mémoire ont pour projet la stimulation et le transfert de la mémoire collective.

Les statuts de la Maison de la Mémoire de Mons, rédigés en 1967 et revus en 2005, définissent l'objectif en ces termes : "L'association a pour but de favoriser, dans la région de Mons, toute initiative en vue de stimuler des relations dynamiques des hommes avec leur mémoire, de concevoir et de réaliser le transfert des mémoires ancrées sur supports nouveaux et d'entreprendre la construction des mémoires d'aujourd'hui à l'intention des générations futures."